



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :
sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 16 septembre 2018 : 24^{ème} Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté !
Par elle, le monde est crucifié pour moi,
et moi pour le monde.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (50, 5-9a)

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 114 (116 A), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9)

J'aime le Seigneur : il entend le cri de ma prière ; il incline vers moi son oreille : toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort, retenu dans les liens de l'abîme, j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ; j'ai invoqué le nom du Seigneur : « Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

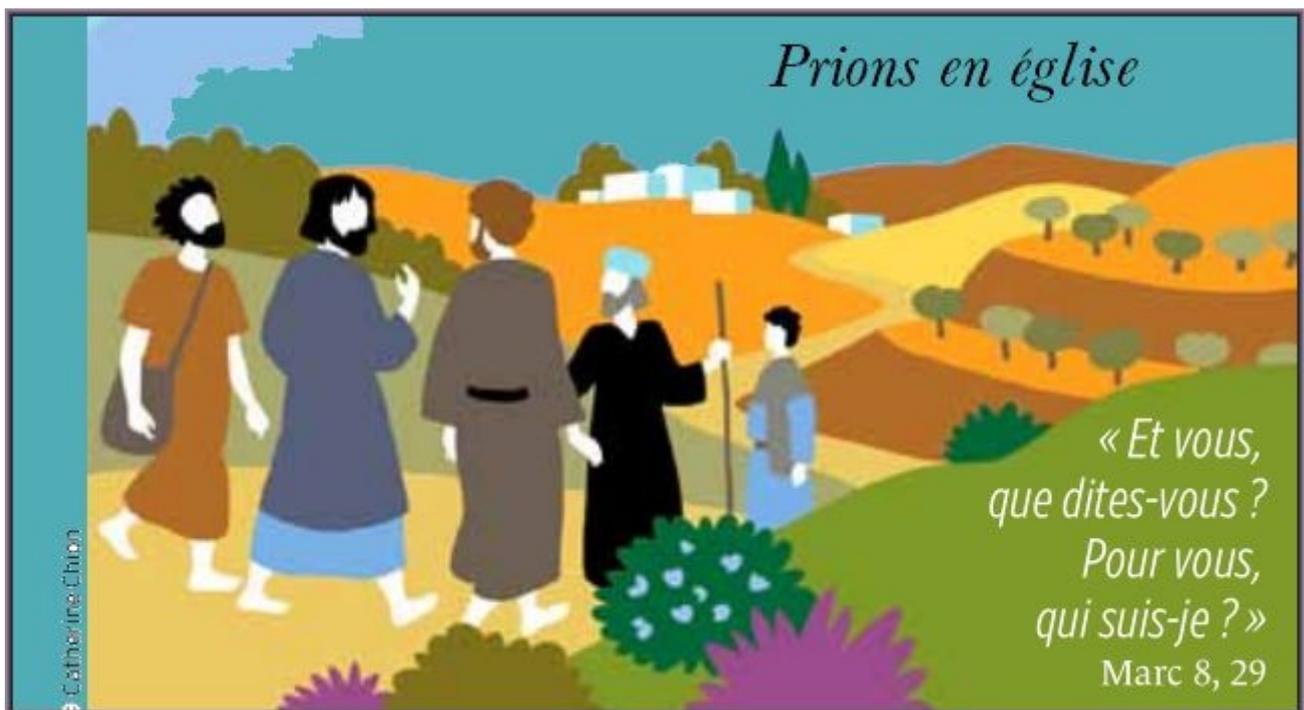
Le Seigneur est justice et pitié, notre Dieu est tendresse. Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort, gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas. Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Jacques (2, 14-18)

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (8, 27-35)

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent :

« Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » – Acclamons la Parole de Dieu.



TU ES LE MESSIE

Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, illuminé intérieurement par l'Esprit, répond : « Tu es le Messie ». L'Esprit saint a rempli le cœur de Pierre et lui a fait entrevoir le mystère de Jésus-Messie. C'est la foi de l'Église qui jaillit du cœur de l'Apôtre, celui-là même à qui Jésus demandera après sa résurrection de paître le troupeau (Jn 21,17).

Pierre est passé par le feu du reniement, de la douleur et de l'incompréhension. Il a été plongé dans le mystère de la croix, pour ressusciter avec le Christ. Comme lui, nous avons à parcourir ce chemin pour reconnaître, sans nous tromper, Jésus comme le Messie.

Il faut toute une vie pour accomplir notre baptême et regarder la croix comme la folie d'amour de Dieu pour nous. Jésus a épousé notre condition humaine en prenant notre chair. Le premier abaissement est l'incarnation du Fils dans le sein de Marie, qui est la descente de Dieu sur notre terre, puis vient l'abaissement de la croix, qui est la descente de Dieu dans la mort. Si Jésus reprend Pierre avec force lorsque celui-ci ne veut pas entendre que Jésus doit passer par la mort, c'est parce qu'il touchait à son identité profonde. Il est le Messie, l'Envoyé du Père qui donne sa vie par amour pour nous pour que nous vivions de sa vie dans l'Esprit saint.

Accueillir le Christ comme le Messie nous donne une espérance inouïe !



Une sœur dominicaine de Beaufort

Texte tiré de missel des dimanches